



## CIOFF. Conseil International des Organisations de Festivals de Folklore et d'Arts Traditionnels

ONG en relations formelles de consultation avec l'UNESCO

### Der CIOFF und das immaterielle Kulturerbe (IKE)

KONZEPT FÜR EINE GLOBALE OPERATIVE STRATEGIE BETREFFS  
UNESCO-KONVENTION ZUR BEWAHRUNG DES IKE.

### Die Themen

#### **Die Bedeutung des immateriellen Kulturerbes in der Gesellschaft von Morgen**

Der Ausdruck von Identität und Kontinuität  
Der interkulturelle Dialog  
Der Integrationsprozess

#### **Die Implikationen der Konvention zur Bewahrung und Überlieferung der Traditionen**

Grundsatz zur Umsetzung  
Die CIOFF Inventare des IKE  
Die vorrangigen Massnahmen zur Bewahrung

Cyrell Renz und Renaud Albasini

## INHALTSVERZEICHNIS

### Die Bezugsdokumente

---

Alle Bezugsdokumente sind zugänglich auf der Internet Homepage des CIOFF Schweiz [www.cioff.ch](http://www.cioff.ch)

<b>UNESCO</b>	<a href="#">Text der Konvention</a> <a href="#">Terminologie de la Convention</a>
<b>CIOFF</b>	<a href="#">Politique culturelle du CIOFF</a> <a href="#">Transmission du patrimoine culturel immatériel aux enfants</a>
<b>CIOFF SCHWEIZ</b>	<a href="#">La culture traditionnelle : Moyen de communication</a> (Auteur : Serge Monnier) <a href="#">L'influence des rencontres interculturelles sur le traitement de l'altérité et les stratégies identitaires</a> (Auteur : Ingrid Plivard)
<b>Inventare des IKE</b> (CIOFF Schweiz)	<a href="#">Concept des inventaires du CIOFF Suisse</a> <a href="#">Schweizerisches Inventar der Praktiker und Ausdrucksformen des IKE</a> <a href="#">Internationales Inventar der Praktiker und Ausdrucksformen des IKE</a> <a href="#">Internationales Inventar der Experts des IKE</a>
<b>Bibliothek des IKE</b> (CIOFF Schweiz)	<a href="#">Fachausdrücke zu den Ausdruckformen des immateriellen Kulturerbe</a> <a href="#">Le CIOFF Suisse et la danse traditionnelle sur scène</a> <a href="#">Le CIOFF et la diversité culturelle</a>

### Einführung

---

- 1. Die Konvention** Historischer Überblick (Französisch)
- 2. Der CIOFF** Der CIOFF und das immaterielle Kulturerbe (Französisch)
- 3. Der CIOFF Schweiz** Der CIOFF Schweiz und die Konvention zur Bewahrung des IKE

### Der CIOFF und das immaterielle Kulturerbe

---

#### Erster Teil

#### **Die Bedeutung des immateriellen Kulturerbes in der Gesellschaft von Morgen.**

Ansatz für ein Gesamtkonzept.

#### Zweiter Teil

#### **Die Implikationen der Konvention zur Bewahrung und Überlieferung der Traditionen.**

Grundsätze und operatives Konzept zur Umsetzung der Konvention.

### Terminologie zum immateriellen Kulturerbe

---

Die Terminologie zur überlieferten Volkskultur und zum IKE ist auf Deutsch und Französisch im Internet verfügbar bei [www.cioff.ch](http://www.cioff.ch) und bei [www.unesco.ch](http://www.unesco.ch)

---

Die aufgeführten Texte widerspiegeln nur die Meinung ihrer Autoren.

© 2006, ZENTRUM CIOFF SCHWEIZ, CH-1782 CORMAGENS / Schweiz

### 1. La Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003)

#### Bref rappel historique

- 1973 **Initiative** du gouvernement de la Bolivie demandant d'étudier un nouveau Protocole annexe à la Convention universelle sur le droit d'auteur.
- 1977 **Comité d'expert** à Tunis durant lequel « *Il est apparu qu'un mécanisme de protection du folklore requiert non seulement l'approfondissement de la notion même de folklore, mais aussi des règles concernant l'identification des éléments constitutifs de chacune des catégories d'expressions relevant de ce patrimoine culturel, sa conservation, sa préservation et sa protection contre son exploitation abusive* » UNESCO/PRS/CLT/II/\*, Paris 1984
- 1982 1<sup>er</sup> Comité d'experts gouvernementaux pour l'élaboration d'une Recommandation visant à sauvegarder la culture traditionnelle et populaire.
- 1985 2<sup>ème</sup> Comité d'experts gouvernementaux.
- 1989** Le 15 novembre 1989, la Conférence générale de l'UNESCO adopte la Recommandation sur la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire.
- 1990 **Conférence nationale d'information à Fribourg** sur la Recommandation 1989 de l'UNESCO organisée par le CIOFF Suisse avec le soutien de la Commission suisse pour l'UNESCO.
- 1999 **Évaluation globale** de la Recommandation de 1989, du 27 au 30 juin 1999 à Washington.
- Le rapport final présente une analyse pertinente des causes d'échec de la Recommandation. Il a en outre le mérite de proposer les corrections à apporter dans une future démarche visant à la sauvegarde du PCI.
- Extrait :
- « A principal point raised regarding the Recommendation text is that it is too firmly placed within the institutions of documentation and archiving and reflects the aims of protecting the products rather than the producers of traditional culture and folklore by those means. A balance must be found between the need to document and the need to protect the practices that create and nurture what is later documented. Thus protection needs to move its focus towards the communities themselves. »*
- Agenda 5, point 12, page 14.
- Compte tenu de cette expérience, l'UNESCO décide d'élaborer une Convention contraignante (instrument normatif) sur le modèle de la « Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel » de 1972
- 2000 **Table ronde internationale** à Turin  
« Le patrimoine culturel immatériel : définitions opérationnelles ».
- 2002 **Réunion d'experts** à Paris sur l'avant-projet de Convention internationale pour la sauvegarde du patrimoine immatériel.
- 2002 **Table ronde des ministres de la culture** à Istanbul  
« Le patrimoine culturel immatériel, miroir de la diversité culturelle ».
- 2003** Le 17 octobre 2003, la Conférence générale de l'UNESCO adopte la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.
- 2006 Le 20 avril, suite à la ratification de la Convention par 30 États parties, la Convention entre officiellement en vigueur.
- 2007 Mise en consultation de la Convention en vue de la ratification par la Suisse.

## 2. Le CIOFF et le patrimoine culturel immatériel

Créée en 1970, le CIOFF est une organisation culturelle internationale non-gouvernementale à caractère opérationnel, en relations formelles de consultation avec l'UNESCO.

Par le biais de ses comités nationaux, de ses membres associés et de ses membres correspondants, regroupés géographiquement en six Secteurs régionaux, le CIOFF est actuellement actif dans quelque 90 pays des cinq continents.

L'objectif général du CIOFF est de préserver et de diffuser le patrimoine culturel immatériel et, par la coopération internationale dans ce domaine, de promouvoir la compréhension entre les peuples et leurs pays.

Pour atteindre cet objectif, le CIOFF réalise les principales activités culturelles suivantes :

- la diffusion de la culture traditionnelle
- l'organisation de festivals CIOFF d'arts traditionnels\*)
- l'identification et la promotion des acteurs et des expressions du patrimoine culturel immatériel
- la transmission de la culture aux enfants et aux jeunes.

En réalisant ces activités, le CIOFF entend servir les objectifs de l'UNESCO et œuvrer pour une culture de paix.

\*)

Quelque 250 festivals CIOFF sont réalisés chaque année dans le monde. En 2001, cela représente statistiquement pour les 261 festivals réalisés :

- 4'000 ensembles d'expression traditionnelle
- 100'000 artistes
- 8 mio. de spectateurs-participants, dont
- 5'300 participants lors des conférences, séminaires et colloques
- 880 émissions de télévision.

20-25'000 volontaires sont impliqués chaque année dans les événements du CIOFF.

Le contexte culturel, les conditions organisationnelles et artistiques liés à la réalisation de ces festivals internationaux sont fixés par le CIOFF dans le **Guide pour les Festivals CIOFF Internationaux**. Le respect de ces conditions est garanti par le label de qualité *Festival international CIOFF*.

## Les Secteurs du CIOFF :

### **Amérique latine**

*Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Honduras, Mexique, Panama, Paraguay, Pérou, Porto Rico, Uruguay et Venezuela.*

### **Amérique du Nord**

*Canada, Haïti, États-Unis.*

### **Asie et Océanie**

*Australie, Chine, Chine de Hongkong, Chine Taipei, Corée, Inde, Indonésie, Japon, Malaisie, Népal, Nouvelle Zélande, Ouzbékistan, Philippines, Sri Lanka, Thaïlande et Turquie.*

### **Europe centrale**

*Allemagne, Arménie, Autriche, Azerbaïdjan, Belarus, Belgique, Géorgie, Hongrie, Israël, Luxembourg, Moldavie, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Russie, Slovaquie, Slovénie et Ukraine.*

### **Europe du Nord**

*Danemark, Estonie, Finlande, Irlande, Lettonie, Lituanie, Royaume-Uni, Norvège et Suède.*

### **Europe du Sud et Afrique**

*Albanie, Afrique du Sud, Algérie, Bénin, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Burkina Faso, Cameroun, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Croatie, Espagne, France, Grèce, Guinée, Italie, Macédoine FYROM, Mali, Maroc, Niger, Portugal, Sénégal, Serbie - Monténégro, Suisse, Swaziland, Territoires Palestiniens, Togo et Tunisie.*

### 3. Der CIOFF Schweiz und die Konvention zur Bewahrung des IKE

Das immaterielle Kulturerbe, die kulturelle Vielfalt, der interkulturelle Dialog und die Integrationsprozesse sind die neuen politischen Herausforderungen einer plurikulturellen Gesellschaft. Seit 1998/1999 führt der CIOFF Schweiz eine globale Reflexion, um die Bedeutung der kulturellen Aktivität des CIOFF bezüglich IKE triftig und aufgrund heutiger Postulate der Sozialwissenschaften zu erfassen.

Im Oktober 2003 hat die UNESCO-Generalkonferenz die **Konvention zur Bewahrung des immateriellen Kulturerbes** verabschiedet, die am 30. April 2006 in Kraft getreten ist. Auf Anfrage der schweizerische UNESCO-Kommission hat der CIOFF Schweiz mitgewirkt zur Lancierung des **Schweizer Forums für das immaterielle Kulturerbe** das folgende Ziele verfolgt :

- Die betroffenen Akteure vernetzen und ihnen Gelegenheit für den gemeinsamen Erfahrungs- und Gedankenaustausch bieten ;
- Auf Bedeutung und Tragweite der Konvention aufmerksam machen – auf internationaler, vor allem aber auf nationaler und lokaler Ebene ;
- Die Reflexion unterstützen und Positionen sowie koordinierte Strategien im Hinblick auf die nationale Vernehmlassung im Zuge des Ratifikationsprozesses erarbeiten ;
- Als **Schnittstelle** zwischen Zivilbevölkerung, politischen Kreisen und Bundesverwaltung wirken zur Umsetzung der Konvention.

Mit diesem Dokument will der CIOFF Schweiz einen Beitrag leisten zur **konzeptuellen** Reflexion mit **operativen** Vorschlägen für die Erarbeitung einer globalen Strategie zur Umsetzung der UNESCO-Konvention.

Dieses Dokument schliesst an die Broschüre «Le CIOFF et la diversité culturelle» an, die im Jahre 2004 vom CIOFF Schweiz zu Händen der „Schweizer Koalition für die kulturelle Vielfalt» verfasst wurde. Unsere zwei Bezugstexte verdeutlichen die Komplementarität der zwei UNESCO-Konventionen :

*Die Konvention über den Schutz und die Förderung der Vielfalt kultureller Ausdrucksformen (2005) und*

*Die Konvention zur Bewahrung des immateriellen Kulturerbes (2003),*

Komplementarität, die von der UNESCO anlässlich der III. Begegnung der Kulturminister im Jahre 2002 in Istanbul wie folgt ausgedrückt wurde :

*« Die Bemühung um die Bewahrung des immateriellen Kulturerbes ist eine wesentliche Bekundung des Einsatzes zu Gunsten der kulturellen Vielfalt. »*

« Das immaterielle Kulturerbe, Spiegel der kulturellen Vielfalt »  
Istanbul, 2002

(Übersetzung aus dem Französischen von Cyrill Renz)

### Die Konvention der UNESCO

*Die Ziele dieser Konvention sind :*

- a) *Die Bewahrung des immateriellen Kulturerbes*
- b) *Die Sicherung des Respekts vor dem immateriellen Kulturerbe der betreffenden Gemeinschaften, Gruppen und Individuen*
- c) *Die Förderung des Bewusstseins für die Bedeutung des immateriellen Kulturerbes und seiner gegenseitigen Wertschätzung auf lokaler, nationaler und internationaler Ebene*
- d) *Die Förderung der internationalen Zusammenarbeit und Unterstützung.*

Konvention, Artikel 1

## Der CIOFF und das immaterielle Kulturerbe

---

Das ursprüngliche Dokument wurde in der Form einer PowerPoint-Konferenz zu Händen des «Schweizer Forums zur Bewahrung des immateriellen Kulturerbes» verfasst, das am 12. Septembere 2006 in Bern tagte.

Powerpoint – Erster Teil

### Die Bedeutung des immateriellen Kulturerbes in der Gesellschaft von Morgen

#### Ansatz für ein Gesamtkonzept

---

<b>Der Ausdruck der Identität und der Kontinuität :</b>	1. Zur Terminologie 2. Die Merkmale des IKE 3. Die Ausdrucksformen des IKE
<b>Der interkulturelle Dialog :</b>	4. Die Eigenart der überlieferten Volkskultur 5. Der interkulturelle Dialog
<b>Der Integrationsprozess :</b>	6. Identität und Identitätsstrategien

---

#### 1. Zur Terminologie (Definitionen der UNESCO)

Im Verlauf der letzten dreissig Jahre hat die UNESCO verschiedene Ausdrücke benützt, um das zu bezeichnen, was wir heute IKE nennen :

1977	Folklore	(UNESCO, Bericht des Expertenkomitees in Tunis)
1989	Überlieferte Volkskultur	(UNESCO, Empfehlung zur überlieferten Volkskultur, 1989)
2003	Immaterielles Kulturerbe	(UNESCO, Konvention zum IKE, 2003)

---

#### 2. Die Merkmale der Ausdrucksformen des IKE

Wenn man die Definitionen der UNESCO für die drei oben erwähnten Ausdrücke vergleicht so stellt man fest, dass sie alle die gleichen Merkmale beinhalten, und zwar :

- Sie werden von den jeweiligen Gemeinschaften als Bestandteil ihres Kulturerbes angesehen
  - Sie werden von einer Generation an die nächste weitergegeben
  - Sie werden ständig neu geschaffen
  - Sie vermitteln den Gemeinschaften ein Gefühl von Identität und Kontinuität
  - Sie tragen bei zur Förderung des Respekts vor der kulturellen Vielfalt und der menschlichen Kreativität
- 

#### 3. Die Ausdrucksformen des IKE

Diese Definitionen umfassen folgende Ausdrucksformen:

- Die mündlichen Ausdrucksformen Sprache, Märchen, Heldendichtung
  - Die darstellenden Künste Musik, Gesang, Tanz, Theater, Puppenspiel, Pantomime
  - Die gesellschaftlichen Praktiken Brauchtum, Rituale, Feste
  - Wissen und Praktiken im Umgang mit der Natur und dem Universum
  - Fachwissen über traditionelle Handwerkstechniken
- 

**Erstes Postulat :** Ausgehend von diesen Informationen können wir das erste Postulat formulieren über die Bedeutung des IKE in der Gesellschaft von Morgen, das Postulat vom Gefühl der Identität und der Kontinuität.

- **Die Ausdrucksformen des IKE geben den jeweiligen Gemeinschaften, die die kulturelle Vielfalt in der Schweiz bilden, ein Gefühl von Identität und von Kontinuität.**

## Vorwort zum interkulturellen Dialog

Serge Monnier, Professor für Philosophie, Le-Puy-en-Velay (Frankreich), hat eine Studie dem Thema „**Die überlieferte Volkskultur : Mittel zur Kommunikation**“\* gewidmet. Darin gehen die Reflexionen des Autors auf folgende drei Fragen ein :

1. Welches sind der Stellenwert und die Aufgabe der Kommunikation in der Kultur ?
2. Welches ist die Eigenart der überlieferten Volkskultur ?
3. In wiefern kann die überlieferte Volkskultur als Propädeutikum dienen für eine authentische Kommunikation ?

---

4a

### Überlieferte Volkskultur = Kultur ?

In dieser Studie stellt Serge Monnier folgende Frage :

Wenn man von überlieferter Volkskultur spricht, spricht man nicht ganz einfach von Kultur, da ja alles Kulturelle berufen ist, weitergegeben, wiederholt, in und durch die Tradition erhalten zu werden ? Anders gesagt, ist der Ausdruck „überlieferte Volkskultur“ nicht nur ein Pleonasmus ?

In seiner Antwort vertritt der Autor die Meinung, dass unter allen kulturellen Elementen Unterscheidungsmerkmale einbezogen werden können, die die Anerkennung einer *überlieferten Volkskultur* bezüglich ihres Ursprungs und ihrer Bestrebung legitimieren.

---

### 4b. Die Eigenart der überlieferten Volkskultur

Welches sind diese Unterscheidungsmerkmale, die laut Serge Monnier die Eigenart der überlieferten Volkskultur bilden ? Man kann sie wie folgt zusammenfassen :

- Als Bindeglied zwischen den Generationen, Integrationsfaktor und Darstellung der Andersartigkeit, strebt sie weder Neuerungen an um zu verdrängen, noch zu übergreifen um zu vereinheitlichen
- Als grundlegender Faktor der Identität, der Einheit der Gruppe und ihrer Kontinuität, hat die Volkskultur nicht den Ehrgeiz sich derart auszubreiten, die Kulturen der anderen Gruppen zu ersticken und zu verdrängen
- Weder Imperialismus noch Vormachtstellung, da schon die Transposition dieser kulturellen Elemente in eine andere Gegend und in ein anderes Umfeld als ein Verrat oder gar als eine Profanierung angesehen würde
- Sie will weder verlocken um zu absorbieren, noch sich aufdrängen um zu dominieren.

---

ad 4b Kommentar : Serge Monnier stellt abschliessend fest:

„ Dem Anderen zuhören, sein Denken aufnehmen bedarf in der Tat, dass man ihn gleichzeitig als in Würde **gleichwertig** betrachtet, in gleichem Masse wie wir fähig, den Dingen des Lebens Sinn und Wert zu geben, und gleichzeitig als **wirklich anders**, Träger eines unbemerkten menschlichen Reichtums, ansonsten der Dialog illusorisch bliebe und nur ein auf sich selbst bezogener Monolog wäre.“

---

## 5. Der interkulturelle Dialog

**Zweites Postulat** : Diese Erwägungen zur Eigenart der überlieferten Volkskultur führen uns zum zweiten Postulat über die Bedeutung des IKE in der Gesellschaft vom Morgen, das Postulat des Kommunikationsmittel, Propädeutikum für den interkulturellen Dialog.

- **Auf Grund ihrer Eigenart sind die Ausdruckformen des IKE ein bevorzugtes Kommunikationsmittel im Dienste des Dialogs zwischen den Identitäten einer plurikulturellen Gesellschaft.**
- **Die Träger des IKE können daher als geeignete Partner für die Umsetzung des interkulturellen Dialogs angesehen werden.**

---

\* Ganzer Text Der Vortrag von Serge Monnier ist auf der Internet Website des CIOFF Schweiz verfügbar : [http://www.cioff.ch/doc fr/Culture tradition Communication.pdf](http://www.cioff.ch/doc_fr/Culture%20tradition%20Communication.pdf)

**Vorwort zum Integrationsprozess**

Ingrid Plivard, Psychologin und Forscherin an den Universitäten von Paris V und Amiens, hat eine Studie dem Thema „**Der Einfluss der interkulturellen Begegnungen auf den Umgang mit der Andersartigkeit und die Identitätsstrategien**“ gewidmet. Diese Studie ermöglicht uns, die Funktion der internationalen Volkskunstfestivals bezüglich Integrationsprozess zu erfassen. Die Arbeit der Autorin geht vom Postulat aus, dass die kulturellen Begegnungen, obwohl zeitlich begrenzt, eine günstige Wirkung auf das Individuum haben. Die Ausgangsfragen lauten somit:

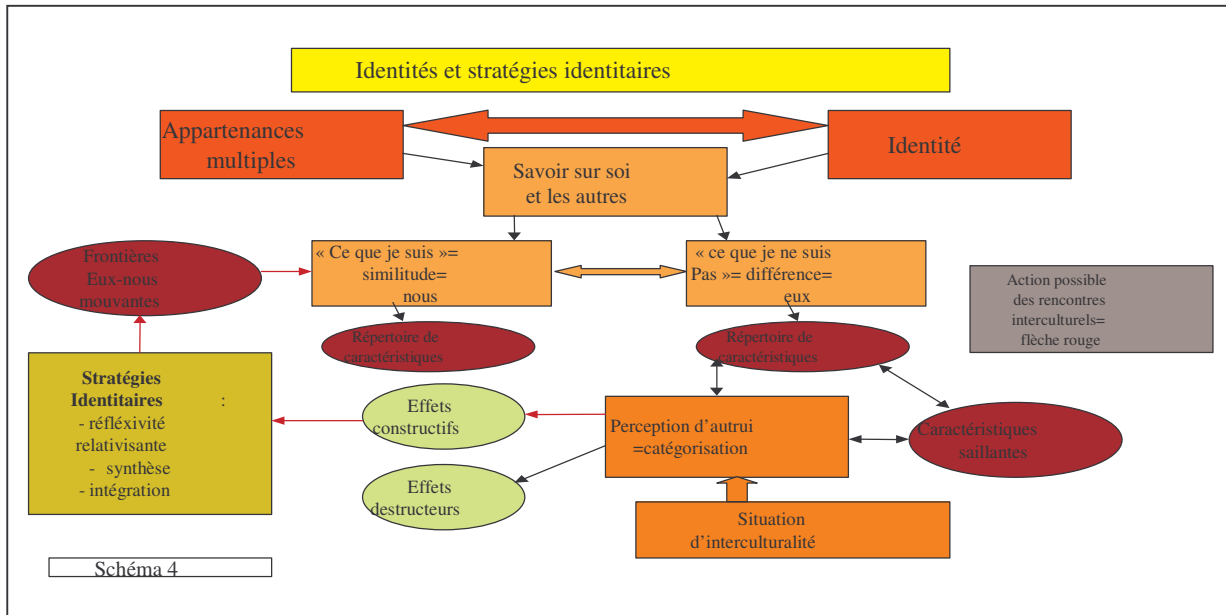
1. Welche Prozesse ermöglichen diese günstige Wirkung ?
2. Inwiefern kann eine Änderung der Art und Weise wie ein Individuum den Anderen erfasst initiiert werden ?

Um diese Fragen zu beantworten stellt die Autorin in wenigen Worten die Begriffe Kultur, soziale Kategorisierung, Andersartigkeit und Identitätsstrategien vor\*.

- Schema 1 Kultur : Einfluss der interkulturellen Begegnungen auf die Wahrnehmung einer anderen Kultur;
- Schema 2 Soziale Kategorisierung: Schaffen von Vorurteilen, Negation der Eigenart des Individuums;
- Schema 3 Andersartigkeit: Die Dezentration fördert das Teilen gemeinsamer Werte;
- Schema 4 Identität und Identitätsstrategien: siehe 6

**6. Identität und Identitätsstrategien**

Die Autorin ist der Meinung, dass interkulturelle Kontakte Identitätsstrategien initiieren können, die es dem Individuum ermöglichen, identitäre Anpassungen vorzunehmen mit dem Ziel, Schwierigkeiten zu überwinden die auftauchen, wenn man der Fremdartigkeit des Anderen ausgesetzt ist. Das Schema 4 zeigt (rote Pfeile), auf welchen Ebenen die interkulturellen Begegnungen den Identitätsprozess und die Identitätsstrategien positiv beeinflussen können.



Die Autorin stellt abschliessend fest :

« Wir stellen die Hypothese auf, dass unsere interkulturellen Begegnungen positive Prozesse initiieren werden. Mehrere Phänomene können dann auftreten : Phänomene der relativierenden Reflexivität, der Synthese und der Integration. Diese drei Phänomene sind Stufen eines gleichen Integrationsprozesses. Da die zwei letzten Fälle eher das Resultat längerer interkulturellen Kontakte sind können wir sagen, dass die Teilnehmer-Zuschauer sich auf die erste Stufe beschränken würden.»

\*Ganzer Text Der Vortrag von Ingrid Plivard ist auf der Internet Website des CIOFF Schweiz verfügbar : [http://www.cioff.ch/doc\\_fr/Rencontre\\_Identity.pdf](http://www.cioff.ch/doc_fr/Rencontre_Identity.pdf)



#### ad 6 : Definitionen

„Zentration“ : Überschätzungseffekt eines einzelnen ausgewählten Elements in der Aktivität eines Menschen.

„Dezentration“ : Aktivität die darin besteht, mehrere Zentrationen zu koordinieren mit dem Ziel, zu einer objektiven Wahrnehmung zu gelangen.

Relativierende Reflexivität : Distanzierteres Bewusstsein das (durch das Nachdenken) erlaubt, die Merkmale des Anderen zu relativieren.

---

#### **6a. Der Integrationsprozess**

**Drittes Postulat** : Diese Schlussfolgerungen führen uns zum dritten Postulat über die Bedeutung des IKE in der Gesellschaft von Morgen, das Postulat des Integrationsprozesses.

Die interkulturellen Begegnungen, die sich auf die Ausdruckformen des IKE beziehen und im Rahmen geteilter Freude stattfinden, *können* folgende Integrationsprozesse einleiten :

- **Durch „Dezentration“ können die interkulturellen Begegnungen die Wahrnehmung positiv beeinflussen, die ein Mensch von einer anderen Kultur hat und ihn zum besseren Verständnis des Anderen führen.**
  - **Die interkulturellen Begegnungen können die Identitätsstrategien (der sich entwickelnde Identitätsprozess) positiv beeinflussen, indem sie einem Menschen ermöglichen, die kulturellen Züge des Anderen zu relativieren (relativierende Reflexivität), die erste Stufe des Integrationsprozesses.**
- 

#### **Provisorische Schlussfolgerung**

Als Globalkonzept kann die Bedeutung des IKE in der Schweiz wie folgt zusammengefasst werden :

- Das immaterielle Kulturerbe als **Ausdruck der Identität**,
- Die Eigenart der überlieferten Volkskultur als **Mittel zur Kommunikation**, Propädeutikum zum interkulturellen Dialog, und
- Die interkulturellen Begegnungen als potentielle Initiatoren des **Integrationsprozesses**

**sind wichtige Faktoren des Gleichgewichts zwischen der sozialen Kohäsion und dem langfristigen wirtschaftlichen Erfolg, denn das Identitätsgefühl, der interkulturelle Dialog und die Integrationsprozesse sind die neuen politischen Herausforderungen jeder plurikulturellen Gesellschaft und die Grundelemente einer nachhaltigen Entwicklung.**

## Die Implikationen der Konvention zur Bewahrung und Überlieferung der Traditionen

### Grundsätze und operatives Konzept zur Umsetzung der Konvention

---

1. Grundsatz zur Umsetzung
  2. Die CIOFF-Inventare des IKE
  3. Die vorrangigen Bewahrungsmassnahmen
- 

#### Vorwort

Die Verfasser dieses Dokuments hatten die Gelegenheit, ab 1982 das Vorgehen der UNESCO für die Ausarbeitung einer **Empfehlung zur Wahrung der überlieferten Volkskultur** zu verfolgen, dh. seit der ersten Konferenz der Regierungsexperten. Die Annahme dieser Empfehlung im Jahre 1989 durch die UNESCO-Generalkonferenz weckte grosse Erwartungen. Doch 10 Jahre später stand fest, die Empfehlung war wirkungslos geblieben. Nach mehreren regionalen Analysen, organisierte die UNESCO daher eine Bewertungskonferenz der Empfehlung zur Wahrung der überlieferten Volkskultur die zum Titel hatte:

*A Global Assessment of the 1989 Recommendation on the safeguarding of Traditional Culture and Folklore: Local Empowerment and International Cooperation. 27-30 June 1999, Washington D.C., USA.*

Der Schlussbericht dieser Bewertungskonferenz gibt eine aufschlussreiche Analyse der Gründe für den Misserfolg der Empfehlung. Ihm kommt auch das Verdienst zu, Änderungen vorzuschlagen, die bei einem zukünftigen Vorstoss zur Bewahrung des immateriellen Kulturerbes anzubringen sind :

■ Feststellung über die «Empfehlung» der UNESCO (1989)

Der Text der UNESCO-Empfehlung ist zu stark auf die Institutionen für Dokumentation und Archivierung orientiert. **Er widerspiegelt den Willen, mehr die Produkte als die Praktiker der überlieferten Volkskultur zu schützen.**

■ Vorschlag für eine zukünftige «Konvention» der UNESCO

Ein Gleichgewicht muss gefunden werden zwischen dem Bedürfnis zu dokumentieren und dem Bedürfnis, die Praktiker zu schützen die das schaffen und nähren, was zu einem späteren Zeitpunkt dokumentiert werden wird. **Dieser Schutz muss seine Aufmerksamkeit den Gemeinschaften selber zuwenden.**

---

#### 1. Grundsatz zur Umsetzung der Konvention

Art. 11 (Rolle der Vertragsstaaten) und Art. 15 (Beteiligung der Zivilgesellschaft)

Um einen Grundsatz zur Umsetzung der Konvention zu formulieren, stützen wir uns unter anderem auf folgende Elemente :

Grundlagen:

- Die Schlussfolgerungen der Bewertungskonferenz von Washington (UNESCO 1999)
- «Das immaterielle Kulturerbe ist ein Produkt gewöhnlicher Menschen » (Gesprächsrunde UNESCO 2002)
- Die Beteiligung der Gemeinschaften, Gruppen und Individuen (UNESCO, Konvention IKE, Art.15, 2003)
- Die Komplementarität mit der Konvention über die kulturelle Vielfalt (UNESCO Konvention KV Art.1c, 2005)
- Unsere Gesamtkonzept über die Bedeutung des IKE in der Schweiz (siehe oben 2006)

Prinzip:

Die Priorität der Massnahmen zur Bewahrung und zur Weitergabe muss den **Praktikern** des IKE zukommen, ihren **Ausdruckformen**, ihren **Verbänden** und ihren jeweiligen **Ereignissen**.

---

## 2. Die CIOFF-Inventare des immateriellen Kulturerbes, UNESCO-Konvention, Art. 12, 1

Unseres Erachtens gilt dieses Prinzip der Umsetzung der Konvention auch für die Inventare des immateriellen Kulturerbes, das jeder Vertragsstaat gemäss Art.12 der Konvention erstellen muss :

« Zur Sicherstellung der Identifizierung als Voraussetzung für die Bewahrung erstellt jeder Vertragsstaat in einer seiner Situation angemessenen Form eine oder mehrere Inventarlisten des in seinem Hoheitsgebiet befindlichen immateriellen Kulturerbe. Diese Listen werden regelmässig auf den neusten Stand gebracht.»

---

### 2a. Das schweizerische und das internationale CIOFF-Inventar des IKE

In der Schweiz wurden solche Inventare seit 1999 vom CIOFF Schweiz entwickelt, und dies auf der Grundlage des Schlussberichts der Washingtoner UNESCO-Konferenz, und gemäss folgendem Programm verwirklicht :

1999-2000	Konferenz von Washington + Projektentwicklung
2000-2001	Machbarkeitsanalyse + Realisierung des Vorprojekts
2001-2002	Öffnung des Inventars im Internet + Beginn des <u>nationalen Pilotprojekts</u> Vorstellung des schweiz./internationalen Inventars bei der UNESCO in Paris
2003-2005	Skala-Analyse + Nationale Testphase + Internationales Handbuch für Implementierung
2005	Funktions- und Managementanalyse + «Registrierung» bei der UNESCO
2006	Korrekturen + „abschliessende„ Verbesserungen + Stand By → Beschluss

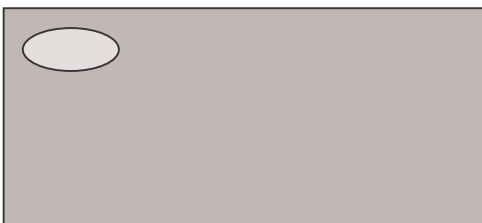
---

### 2b. Die Merkmale des schweizerischen Inventars des IKE

Das schweizerische Inventar des IKE, das vom CIOFF Schweiz realisiert wurde, umfasst folgende Merkmale:

- Es ist gratis zugänglich für **alle** Praktiker des IKE aller kulturellen Gemeinschaften die in der Schweiz leben : online Registrierung und Konsultation
  - Es umfasst die **Praktiker**, die **Ausdrucksformen**, die **Verbände** und die **Experten** des IKE
  - Es beinhaltet die **künstlerischen Kriterien**, dh. die Kompetenzen der Praktiker des IKE
  - Es sichert mehrere direkte und indirekte Kontrollstufen
  - Es bietet unter anderem ein **Ausbildungsprogramm** an für arbeitssuchende Künstler
  - Es überwacht die **zweijährige** Erneuerung der Registrierungen
  - Es kann **nachgebildet** und den Bedürfnissen jedes Landes, jeder Gemeinschaft angepasst werden
  - Ausgehend von einem weltumfassenden Konzept beansprucht das Inventar, als operatives Instrument für die **internationale Kooperation** zu dienen, gemäss Art. 19 ff der Konvention.
- 

### 2c. Powerpoint - Video des schweiz. Inventars und des internationalen Inventars des IKE im Internet



Diese Inventare des IKE sind im Internet wie folgt zugänglich :

Portal der Inventare : [www.cioff.ch](http://www.cioff.ch)

Schweizer Inventar : [www.edelweiss.cioff.ch](http://www.edelweiss.cioff.ch)

Internationales Inventar : [www.culturaldiversity.cioff.ch](http://www.culturaldiversity.cioff.ch)

---

### 3. Die vorrangigen Bewahrungsmassnahmen für die Schweiz

Die Konvention führt zahlreiche Bewahrungsmassnahmen des IKE auf. Welches wären, nach Ansicht des CIOFF Schweiz, die vorrangigen Massnahmen für die Schweiz ?

- **1. Identifizierung** der Praktiker und der Ausdruckformen des IKE  
Beispiele: > Das schweizerische Inventar des IKE  
> Das internationale Inventar des IKE für die kulturellen Gemeinschaften in der CH  
> Das internationale Inventar der Experten
  - **2. Aufwertung** der Praktiker und Ausdrucksformen des IKE  
Beispiele: > Aufwerten der Eigenart der überlieferten Volkskultur  
> Aufwerten der „lebenden menschlichen Schätze“
  - **3. Förderung** der Praktiker und Ausdrucksformen des IKE  
Beispiele: > Die Praktiker des IKE als Partner des interkulturellen Dialogs  
> Die Ereignisse als Partner des Integrationsprozesses
  - **4. Weitergabe** der verschiedenen Aspekte des IKE  
Beispiele: > Die Weitergabe des IKE an Kinder und Jugendliche  
> Das immaterielle Kulturerbe und die nachhaltige Entwicklung
- 

#### Implikation der Konvention für die Praktiker des IKE

Die **Praktiker**, die **Ausdrucksformen**, die **Verbände** und die **Experten** des IKE haben nur Vorteile :

- Die Identifikation durch ein operatives nationales und internationales Inventar
  - Die Aufwertung der Eigenart der überlieferten Volkskultur
  - Die Anerkennung der Bedeutung der Ausdrucksformen des IKE in der Schweiz von Morgen
  - Die Massnahmen zur Bewahrung und zur Weitergabe des IKE
  - Die Beteiligung an den Aktivitäten zur Wahrung des IKE und ihres Managements (Konvention, Art. 15)
- 

#### Implikationen der Konvention für die Schweiz

Die **Schweiz**, zukünftiger Vertragsstaat, kann daraus zahlreiche Vorteile erzielen :

- Ein operatives Inventar der Praktiker, der Ausdrucksformen und der Verbände des IKE (Edelweiss)
  - Ein operatives Inventar der Expertes des IKE (culturaldiversity)
  - Geeignete Partner des interkulturellen Dialogs und des Integrationsprozesses
  - Ein Ansatz für eine globale Kulturpolitik die das Kulturerbe, die soziale Kohäsion und die nachhaltige Entwicklung beinhaltet
  - Ein Instrument für die kulturelle Zusammenarbeit und für ein internationales Netz (culturaldiversity)
  - Die Beteiligung einer dynamischen und kompetenten Zivilgesellschaft auf dem Gebiete des IKE
  - Die Bestätigung der Leaderstellung der Schweiz, multikulturelles Land, bei der UNESCO und den anderen Vertragsstaaten bezüglich beider komplementären Konventionen IKE (2003) et KV (2006)
  - Eine finanzielle Verpflichtung die im Verhältnis steht zu den oben erwähnten Vorteilen
- 

#### Allgemeine Schlussfolgerung

« **Das Kulturerbe ist nur das was die Menschen daraus machen, sie müssen ausgezeichnet und unterstützt werden, nicht abstrakte und sich wandelnde Formen. Menschen, die mit ihrer lebendigen Kultur leben.** »

*Chérif Khaznadar,  
Director des Haus der Kulturen der Welt  
Präsident des Kulturkomitees der französischen UNESCO-Kommision*